

Le coût de l'inaction :

Les bénéfices économiques et humains de l'investissement dans la nutrition

CHAQUE ANNÉE AU PAKISTAN, AU MOINS 17 MILLIARDS DE DOLLARS AMÉRICAINS POURRAIENT ÊTRE ÉCONOMISÉS GRÂCE À DES INVESTISSEMENTS INTELLIGENTS DANS DES INTERVENTIONS EN MATIÈRE DE NUTRITION ÉPROUVÉES, PEU COÛTEUSES ET À FORT IMPACT.

CONTEXTE

En 2012, l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) a établi des objectifs de l'ordre mondial en matière de nutrition pour stimuler l'action et l'investissement dans la lutte contre la malnutrition. Ces objectifs sont actuellement en cours d'évaluation, de révision et seront probablement prolongés jusqu'en 2030. Ces objectifs pour 2030 visent à réduire de 50 % le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance, de 50 % la prévalence de l'anémie chez les femmes en âge de procréer, de 30 % l'insuffisance pondérale à la naissance chez les nouveau-nés et d'augmenter le taux d'allaitement maternel exclusif à 70 % au cours des six premiers mois. Des objectifs ont également été fixés en matière de surpoids et d'obésité, ainsi que d'émaciation.¹ À l'heure actuelle, le Pakistan est en passe d'atteindre deux des six objectifs mondiaux en matière de nutrition (allaitement maternel exclusif et surpoids et obésité).² Bien que des progrès aient été réalisés en matière de retard de croissance, 34 % des enfants de moins de cinq ans sont toujours touchés.³

Au Pakistan, plus de 10 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance, près de 14 millions sont anémiques, 1,4 million présentent une insuffisance pondérale à la naissance et plus de 1,5 million ne sont pas nourris au sein de manière optimale durant leurs six premiers mois de vie. En outre, 24 millions de nouveaux cas d'anémie sont recensés chaque année chez les adolescentes et les femmes plus âgées (15 à 49).⁴

Les crises combinées de la pandémie de COVID-19, du changement climatique et du coût de la vie ont exercé une pression sans précédent sur les comptes du secteur social et ont poussé de nombreux gouvernements à envisager de réorienter les investissements des programmes de santé publique et de prévention vers des réponses à court terme aux besoins urgents.

Cependant, les données émergentes continuent de soutenir l'importance d'investir dans la nutrition et les avantages cumulés qui peuvent être obtenus grâce à des interventions nutritionnelles intelligentes. Le cadre d'investissement 2024 du Groupe de la Banque mondiale a constaté que 13 milliards de dollars supplémentaires chaque année sont nécessaires pour intensifier les interventions nutritionnelles à l'échelle mondiale entre 2025 et 2034. Chaque dollar investi devrait générer 23 dollars en retour.⁵

Grâce à l'élaboration d'un outil en ligne convivial en vue d'une évaluation du coût de l'inaction, Nutrition International a cherché à aider les décideurs politiques à évaluer leurs options. L'outil fournit une analyse des coûts de « l'inaction » (permettre des

progrès limités voire inexistants sur les indicateurs clés de la sous-nutrition) et de la manière dont cela affecte les revenus des pays à court et à long terme. Le nouvel outil démontre que les investissements dans la nutrition peuvent générer des économies importantes à condition que des investissements intelligents soient réalisés dans des interventions nutritionnelles nutritionnelles éprouvées, peu coûteuses et à fort impact.

LES RÉSULTATS

Les résultats de l'outil du coût de l'inaction estiment que le coût économique mondial total de la sous-nutrition s'élève à plus de 761 milliards de dollars américains par an. Au Pakistan, au moins 17 milliards de dollars américains par an pourraient être économisés en investissant davantage dans la lutte contre le retard de croissance, l'anémie chez les enfants, l'anémie chez les adolescentes et les femmes en âge de procréer, l'insuffisance pondérale à la naissance, et la protection, la promotion et le soutien de l'allaitement maternel.³ Les conséquences d'une mauvaise nutrition sont étendues et graves.

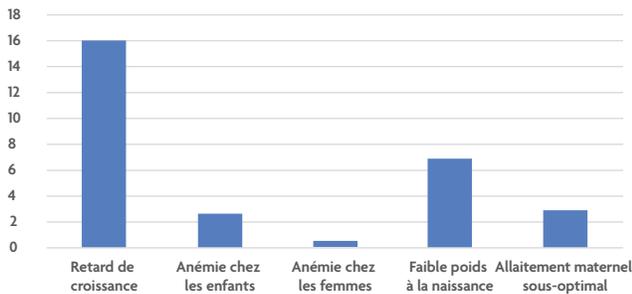
Une population sous-alimentée devient plus vulnérable aux infections et aux maladies évitables. Une nutrition adéquate permet non seulement de renforcer le système immunitaire d'une population contre les maladies et les infections évitables, mais aussi de réduire les coûts des soins de santé et des traitements. Donner la garantie aux groupes vulnérables de recevoir une nutrition adéquate, tels que les nourrissons, les jeunes enfants et les femmes enceintes, est essentiel pour libérer leur potentiel. Lorsque les enfants sont bien nourris, ils ont plus de chances de réussir à l'école, ce qui les aide à vivre une vie meilleure, à s'épanouir et à contribuer au développement socio-économique.

Le Pakistan a démontré son engagement à mettre fin à la malnutrition en mettant en place plusieurs politiques et stratégies nutritionnelles, notamment celle de la Vision 2025 (qui place l'alimentation et la nutrition au cœur du développement), la Vision nationale de la santé 2016-2025, la Vision nationale pour la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente et la nutrition (RMNCAH&N) 2016-2025, la Stratégie multisectorielle de nutrition du Pakistan (PMNS) 2018-2025, la Stratégie pakistanaise de nutrition des adolescents (PANS), la Stratégie pakistanaise de nutrition maternelle (2022-2027) et le Plan d'action national multisectoriel chiffré pour la nutrition (2023-2030). Des lois nationales et provinciales sont également en place pour protéger et promouvoir l'allaitement maternel.⁶





COÛT ÉCONOMIQUE DE L'INACTION AU PAKISTAN, MILLIARDS DE \$ US PAR AN



* Le coût économique total est inférieur à la somme de chaque coût individuel. Cette estimation permet d'éviter que les coûts associés à la cooccurrence du retard de croissance, de l'anémie, de l'insuffisance pondérale à la naissance et de l'allaitement maternel sous-optimal ne soient comptabilisés deux fois.

Le Pakistan est le pays d'Asie du Sud où la prévalence du retard de croissance est la plus élevée (sur huit pays) et le 18e pays au monde (sur 175 pays). Avec une prévalence actuelle de 34 %, le Pakistan a progressé par rapport à la prévalence de 43,8 % en 2012, mais il n'est pas encore sur la bonne voie pour atteindre l'objectif mondial de nutrition proposé pour 2030 en matière de retard de croissance des enfants de 19,6 %.³

LES AVANTAGES POTENTIELS DE LA RÉALISATION DES OBJECTIFS MONDIAUX EN MATIÈRE DE NUTRITION

Voici les avantages que le Pakistan pourrait tirer de la réalisation des objectifs mondiaux de nutrition si ces derniers sont atteints d'ici 2030.

Si le Pakistan devait atteindre l'objectif mondial de nutrition proposé par l'AMS pour 2030 sur le retard de croissance, on estime que 855 000 cas de retard de croissance seraient évités chaque année, ce qui permettrait d'éviter 48 000 décès, la perte de 8,8 millions de points de QI et 1,4 million d'années scolaires. Au total, cela permettrait d'éviter 6,6 milliards de dollars américains de pertes économiques.

Si le Pakistan devait atteindre l'objectif mondial de nutrition proposé par l'AMS pour 2030 sur l'anémie, on estime que 11 millions de cas d'anémie seraient évités chaque année, ce qui permettrait d'éviter 287 millions de dollars américains de pertes économiques.

Si le Pakistan devait atteindre l'objectif mondial de nutrition proposé par l'AMS pour 2030 sur l'allaitement maternel exclusif, on estime que 522 000 cas de diarrhée seraient évités chaque année, ce qui permettrait d'éviter 6 000 décès, la perte de 3,3 millions de points de QI et 1,2 million d'années scolaires. Cela permettrait d'éviter des pertes économiques d'un milliard de dollars américains.

NUTRITION POUR LA CROISSANCE

La prochaine édition du Sommet de Nutrition for Growth (N4G) se tiendra les 27 et 28 mars 2025 à Paris, en France. N4G Paris sera un sommet multipartite qui offrira l'occasion à différents acteurs de tous les continents de prendre des engagements politiques et financiers ambitieux pour faire avancer le programme de nutrition : les gouvernements, les organisations internationales, les institutions de recherche, les organisations de la société civile, les philanthropies, les organisations du secteur privé et bien d'autres encore.

À l'approche du Sommet N4G 2025, Nutrition International et le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères s'associent pour souligner le prix à payer pour ne pas investir dans la nutrition et pour encourager des engagements ambitieux en matière de nutrition au sommet N4G Paris.

À PROPOS DES OUTILS DE NUTRITION INTERNATIONAL

L'outil d'évaluation du « Coût de l'inaction » de Nutrition International a été développé en 2023 par Nutrition International, en partenariat avec Limestone Analytics et avec un financement du gouvernement du Canada. L'outil sur le coût de ne pas allaiter a été créé en 2017 par Alive & Thrive, avec un financement de la Fondation Bill & Melinda Gates, et il a été mis à jour par Nutrition International et Alive & Thrive en partenariat avec Limestone Analytics en 2022, avec un financement du gouvernement du Canada. Les deux outils présentent les résultats de plus de 140 pays afin de constater les avantages potentiels si des mesures sont prises maintenant. Toutes les estimations incluses dans ce dossier sont en date de septembre 2023. Visitez les deux outils sur le site Web de Nutrition International pour en savoir plus sur la méthodologie et les sources de données ainsi que sur Nutrition International.

Pour une assistance supplémentaire, y compris des analyses supplémentaires, des démonstrations d'outils et une assistance technique, vous pouvez contacter Nutrition International à healthecon@nutritionintl.org.

[L'outil coût de l'inaction](#)

[L'outil sur le coût de ne pas allaiter](#)

RÉFÉRENCES

- 1 [2025-2030 World Health Assembly global maternal, infant and young child nutrition targets and proposal for process indicators \(who.int\)](#)
- 2 [Global Nutrition Report | Country Nutrition Profiles - Global Nutrition Report](#)
- 3 Jain S, Ahsan S, Robb Z, Crowley B, Walters D. (2024.) The cost of inaction: A global tool to inform nutrition policy and investment decisions on global nutrition targets. Health Policy and Planning, Jul 17:czae056. <https://doi.org/10.1093/heapol/czae056>.
- 4 Les données par pays ne sont pas disponibles sur les taux d'anémie chez les jeunes adolescentes (10-14 ans).
- 5 Shekar, M., Shibata Okamura, K., Vilar-Compte, M., Dell'Aira, C. (Eds.). (2024). Cadre d'investissement pour la nutrition 2024. World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/626cf727-fb4a-4694-b518-37bb66f9c235/content>
- 6 [Nutrition International applauds Government of Pakistan and key stakeholders on declaration to advance maternal nutrition - Nutrition International \(nutritionintl.org\)](#)

